



HOMMAGE À L'ABBÉ NURCHI / P4-5-16

Il était le frère de tous ;
merci Joseph !

TRIMESTRIEL - 1,25€

Caméra

DÉCEMBRE 2020

n°73

<u>Denain</u>	Noyelles-sur-Selle	Rœulx
Wavrechain- sous-Denain	<u>Escaudain</u>	<u>Waller</u>
<u>Douchy-les-Mines</u>	Abscon	Haveluy
Haulchin	Lourches	Hélesmes
	Neuville-sur-Escaut	Arenberg



QUAND L'ENFANT PARAÎT

LE THÈME
Retrouvez
notre dossier
en page 6

Au nom du père

Nous allons bientôt fêter Noël et préparer la crèche avec Joseph, Marie et Jésus ! Joseph, selon la figurine, sera soit debout, avec sa lampe ou le bâton de berger, en protecteur, guide ou pèlerin, soit il sera agenouillé tout près de Marie pour assumer ensemble la mission que Dieu lui a confiée, mais toujours avec une force tranquille, silencieuse, respectueuse et aimante... Quelle belle image de père !

Dans notre société occidentale et depuis quelques décennies déjà, l'image traditionnelle du *pater familias*, représentant l'autorité parentale, a énormément changé car les rôles maternel et paternel ont évolué. Les questions ouvertes par la bioéthique et le débat sur l'homoparentalité en constituent l'état le plus récent. Et d'autres questions sont soulevées: quelle est la place du

père adoptant ? du père de famille recomposée ? du père donneur de gamètes* dans l'assistance médicale à la procréation ? Notre monde est en crise ou en évolution... comme la figure du père, parfois surprenante entre papa poule, papa gâteau, papa copain, papa écolo, papa super-héros... pas facile d'être père !

Heureusement, il y a aussi des choses qui ne changent pas dans la vie familiale, et vous pourrez découvrir quelques histoires de pères et leur questionnement dans le dossier de notre journal. Vous pourrez lire aussi des hommages après le décès de l'abbé Joseph, qui a bouleversé croyants et non-croyants du doyenné. Seigneur, donne-nous des « Josephs » autant que tu pourras !

*Gamètes : cellules reproductrices



ANNIE DRAMMEH,
RÉDACTRICE

ZOOM SUR

AVEC LE RÉSEAU LAUDATO SI' PRENONS MIEUX SOIN DE LA TERRE, NOTRE MAISON COMMUNE

Lancé il y a un an dans notre diocèse, le réseau Laudato si' mobilise de plus en plus. La journée organisée le 3 octobre à la Maison du diocèse à Raismes a permis d'en faire le constat et de rappeler les fondamentaux de l'écologie intégrale, développés dans l'encyclique «Laudato si'» du pape François (2015).

Invité phare de la journée, le biologiste, théologien et philosophe Fabien Révol a montré combien il s'agit pour chacun de nous de «se convertir» ! Pour tout homme de bonne volonté, il s'agit d'abord de convertir son regard pour prendre conscience de l'absurdité d'un modèle technocratique fondé sur une production et une consommation devenues folles. On y parvient notamment en s'appropriant le discours scientifique sur l'écologie. Il faut alors convertir aussi son mode de vie. Fabien Révol rappelle les trois niveaux d'action possibles et nécessaires : au niveau individuel (par exemple : quel est mon usage de l'automobile ?) ; au niveau communautaire (quel engagement en association ou en paroisse pour la préservation de la nature et de la justice – car «tout est lié» ?) ; au niveau politique (quels choix pour la gestion de mon pays ?). Quant au chrétien, sa foi l'oblige de manière encore plus exigeante : «La tradition chrétienne a à relire le récit de la Création, en se rappelant que nous sommes appelés à ne pas être des propriétaires et des exploités de la terre, mais bien des jardiniers et participants à cette relation de création qu'avait voulue Dieu lui-même !» (notre évêque, Mgr Vincent Dollmann, sur RCF). Ce sont nos

relations aux autres, à nous-mêmes, aux autres créatures et aussi à Dieu que l'écologie intégrale nous invite à revisiter urgemment !

BERNADETTE HAUTCŒUR

Bernadette Hautcœur, coordinatrice diocésaine du réseau Laudato si', et son équipe sillonnent notre diocèse pour aider les communautés à franchir le pas d'un engagement encore plus déterminé en vue de «prendre soin de la planète comme on prend soin des pauvres». N'hésitez pas à faire appel à eux ! (<https://reseau-laudatosi.cathocambrai.com>)

Pour aller plus loin : Fabien Révol, «L'écologie intégrale - Une question de conversions», Éditions des Béatitudes, 2020.


LE COIN DES ENFANTS
Des crèches à colorier à votre disposition

Comme chaque année, le diocèse de Cambrai lance son opération de Noël pour permettre à chacun de soutenir l'Église avant la fin d'année.

Cette opération faite pour les familles permet de découvrir ou redécouvrir les valeurs essentielles de Noël et de la foi catholique : famille, amour, partage. Et quoi de plus symbolique que de colorier une crèche ou de la dessiner ensemble, en famille pour partager ses valeurs ! Pour télécharger les crèches à colorier ou en points à relier avec les enfants, rendez-vous sur www.cambrai.transmettonsessentiel.fr et profitez-en, pourquoi pas, pour faire un don !

La crise a affaibli les finances de l'Église

Cette année 2020 restera dans les mémoires. Dans notre diocèse, nous nous sommes mobilisés pour que l'Église reste présente pendant les semaines de confinement, afin de nous unir dans la prière, à distance, et également pour soutenir les personnes les plus fragiles.

Cette crise a fortement affaibli notre situation financière : nous enregistrons au dernier trimestre un retard de près de 9% de la collecte du Denier de l'Église par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Cette ressource est pourtant essentielle, car elle nous permet de rémunérer nos prêtres et salariés laïcs engagés dans la mission de l'Église. C'est pourquoi, le diocèse

vous lance un appel. Rappelons que l'Église ne reçoit aucune aide de l'État ni du Vatican.

Donnez au Denier : c'est possible jusqu'au 31 décembre !

Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire 66 % du montant de votre don de votre impôt sur le revenu.

Pour faire un don :

– En ligne, rendez-vous sur www.donner.cathocambrai.com.

– Par chèque, envoyez votre don à l'ordre de l'Association diocésaine de Cambrai à : Association diocésaine de Cambrai, Service Denier, 11 rue du Grand séminaire, 59403 Cambrai cedex

C'est peut-être un détail pour vous... mais pas pour l'équipe de «Caméra»

Dans la paroisse Saint-Maurand–Saint-Amé de Douai, pour cause de confinement, ce n'est qu'en octobre qu'ont pu se tenir les premières communions. Mais finalement, peu importe la période : les jeunes concernés ont vécu ce premier partage du pain, symbole du corps du Christ, comme un moment fort dans leur cheminement de jeune chrétien. À cette occasion, Florestan et son parrain se sont retrouvés, heureux et complices, dans la grande collégiale Saint-Pierre. La photo en dit plus qu'un long discours.

PAGE CONÇUE PAR
JEAN-JACQUES CARPENTIER,
SUR UNE IDÉE
DE MARC BEAUGÉ –
«M», LE MAGAZINE DU MONDE



1. Baptême

Florestan porte la petite médaille qu'il a reçue à son baptême.

C'est une belle manière de montrer que devenir chrétien se construit au long des années. Une manière de montrer aussi que, si l'Église nous propose les étapes de ce cheminement (baptême, communion, confirmation), c'est d'abord d'une démarche personnelle qu'il s'agit.



2. Repas

Florestan tient à la main, bien serré contre lui, le pain qu'il a confectionné pendant les deux jours de préparation de sa communion. Ce pain n'est en rien une hostie, il n'est que du pain bénit, mais il rappelle aux futurs communicants que la messe est d'abord un repas où le travail des hommes, transformé par l'amour de Dieu pour nous, devient pain de la vie.



3. Colonne

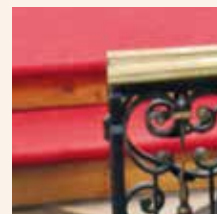
On ne devient pas chrétien tout seul. Le parrain de Florestan se tient près de lui, tel une de ces colonnes solides et majestueuses qui soutiennent la voûte de pierre de la collégiale.

Si les parents sont assurément les premiers éducateurs de leurs enfants, nul doute que rencontrer d'autres modèles adultes, chaleureux et engagés, est une chance pour tout enfant.



4. Parole et fête

Le lutrin sert de support au *Livre de la Parole*. Avancer dans la foi exige de lire et d'écouter cette Parole ; de la comprendre et de l'interpréter aussi. Mais cette démarche n'est pas qu'intellectuelle : au second plan, les tuyaux de l'orgue nous rappellent que notre rencontre avec la Bonne Nouvelle se fait aussi par le chant, la musique, et par la fête !



5. Sacré

Dans la collégiale Saint-Pierre, comme dans la plupart des églises, on a pratiqué une large ouverture dans la clôture qui, naguère, séparait le clergé (placé dans le chœur) du peuple. Ce choix est bienvenu : il témoigne de ce que le Christ n'a eu de cesse d'inviter les hommes à sortir de la peur du sacré et à s'engager dans la voie, exigeante mais joyeuse, de la sainteté.

DANS NOTRE DOYENNÉ DE DENAIN

Caméra



JOYEUX NOËL !

Un autre mois, un autre hiver, une autre année... Ce sont vos souvenirs qui illumineront Noël 2020 ! Joyeux Noël et meilleurs vœux pour l'année nouvelle ; prenez bien soin de vous et de tous ceux qui vous sont chers !

MESSES DE NOËL DANS LE DOYENNÉ DU DENAISIS

Vous trouverez les renseignements dans les églises de votre paroisse sur le site internet : doyennedenaisis.cathocambrai.com

HOMMAGES À JOSEPH NURCHI

Il était le frère de tous

Le 5 septembre, à Douchy-les-Mines, au parc Maingoval, quatre cents personnes fêtaient le départ de «Jo» pour le doyenné de Saint-Amand-Elnon. Un mois plus tard, le 5 octobre, la collégiale Saint-Pierre à Douai était comble pour la «messe d'action de grâce et de naissance au Ciel» du prêtre, du frère et de l'ami. À 62 ans, l'abbé, décédé le 30 septembre d'une leucémie foudroyante, est inhumé dans le caveau des prêtres, à Aniche.

C'est le 18 juin 2000 que Joseph Nurchi a été ordonné prêtre, à 42 ans, après avoir travaillé comme ouvrier à la Compagnie royale asturienne des mines. Une ordination exceptionnelle, comme l'homme qui marchait «hors des sentiers battus, conjuguant le Christ et la cause militante», ancien de la JOC et de la CFDT, «en dialogue avec ceux qui croient au ciel et ceux qui n'y croient pas».

Comme un petit signe de la main ou un clin «Dieu», Joseph disparaît au temps de la publication de *Tous frères*, la troisième encyclique du pape François, qu'il atten-

daît avec impatience.

Il avait eu le temps de rédiger quelques lignes qui ont été lues lors de ses funérailles : «*Merci au Seigneur, c'est lui le patron, je l'aime... Nous tous, aimons-nous les uns les autres, pardon à ceux que j'ai déçus ou blessés...*» Les célébrations ont mis en avant les qualités d'accueil, d'écoute, de partage et de confiance de «Pino» (le petit nom italien de Joseph), son équipe de vie remerciant du beau cadeau que fut la vie de Joseph à la vie civile et à l'Église.

Au moment du dernier adieu, un texte choisi par Joseph, *Je serai toujours*, a été



lu par les siens et le chant *Camarade* (1969) de Jean Ferrat, a accompagné la sortie du corps.

Les Gilets jaunes du Douaisis ont fait une haie d'honneur, donnant une belle épaisseur à «Fratjo», la signature courriel si parlante du grand bonhomme que fut Joseph Nurchi. Il disait souvent : «*Comment faire mieux connaître le trésor de la vie chrétienne?*» À nous de répondre désormais.

AVEC L'AUTORISATION
DE PHILIPPE COURCIER

Des témoignages émouvants

L'émotion est grande dans tout le doyenné du Denaisis après la disparition du «petit prêtre italien».

Nacera L.

«Joseph a été un abbé au cœur de la cité. Il œuvrait aussi bien dans son église que dans la société civile contre l'injustice, les discriminations mais surtout pour le «mieux vivre ensemble». Il me disait sans cesse : «*Il faut défendre les petits, les petits, Nacera.*» Il a mis sa vie aux services des autres et parfois en s'oubliant. Repose en paix Jo, frère de cœur.»

Les enfants de l'école Saint-Rémi

Tous les élèves de l'école Saint-Rémi de Rœulx, les enseignantes, le personnel, Anita et Jean-Claude se sont réunis le jeudi après-midi pour rendre un dernier hommage à l'abbé Joseph qui partageait depuis de nombreuses années les célé-



brations et les moments importants de l'école. «*Merci Joseph, tu vas nous manquer, nous ne t'oublierons pas.*»

La lettre à Joseph d'Aurélie, Gilet jaune

Quand j'ai appris ton décès, j'ai été surprise même si je te savais malade. Je t'avais appelé pour te dire que je viendrais à la messe qui avait lieu à Douchy. Lors de cet appel, tu m'as appris ta maladie et c'est alors que tu m'as dit que tu dansais avec elle. Nous avons discuté puis nous nous sommes vus à cette messe. Je n'aurais jamais pensé que c'était la dernière fois que je te voyais... En réalité, on pense toujours se revoir, on ne se dit jamais adieu.

Après de longues années sans se voir, nous nous étions retrouvés sur le rond-point lors d'un rassemblement de Gilets jaunes. Cette période de revendications que tu soutenais, que tu comprenais, cette période où tu nous as accompagnés pour différents projets (messe de Noël, fête du 1er mai, dépôt de gerbe à Somain, réunions à Denain, Wallers et tant d'autres).

Je me souviens, nous avons préparé la messe de Noël ensemble, tu m'avais demandé d'écrire le mot d'accueil, quel exercice ! Je doutais, tu m'as rassurée et tout s'est bien passé. Une messe des Gilets jaunes avec un prêtre, toi Joseph, en aube jaune, il fallait le faire ! Accompagné de Jean-Claude, vous l'avez fait pour toutes ces personnes qui l'avaient demandé. En écrivant ces mots, j'entends encore ton rire résonner.

Nous n'oublierons pas ta façon de rassembler, de discuter, d'apaiser aussi parfois les tensions, ton écoute envers chacun de nous, ta simplicité.

Tu as laissé ton empreinte ; que nous soyons croyants ou non, on a tous eu un moment de partage avec toi. Il y a aussi les moments difficiles où tu es venu ap-



porter ton soutien à Monique pendant la mobilisation notamment quand elle a perdu son fils Romain. Lorsque Pierre était en fin de vie, tu l'as accompagné, ainsi que Jean-Luc dans ses soucis lors des manifestations. Merci Joseph de

m'avoir écoutée, guidée quand il le fallait, conseillée et surtout d'avoir pu partager tous ces moments avec nous. Bon repos, Joseph ! Je ne t'oublierai jamais.

AURÉLIE



→ Messe de minuit avec les gilets jaunes.

Sébastien

«Au détour d'une conversation, Anna, ma maman d'origine italienne, avait demandé des funérailles si possible avec le "petit curé italien" qui avait fait les funérailles de son amie. Au décès de maman, l'abbé Joseph est venu rendre visite à la maison ; pas de grands discours, juste la présence, l'écoute de notre colère contre Dieu, contre la maladie, ses paroles de fraternité et les prières en italien tous autour de notre mère... C'était un moment de réconfort avec le sentiment qu'un lien était recréé entre le Seigneur et nous.»

CAMÉRA ÉDITION DENAIN-ESCAUDAIN

Rédaction et administration :
Presbytère - 3, place Sainte-Remfroye
59220 Denain

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach.
Edité par Bayard Service : PA du Moulin -
Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies
Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89
e-mail : bse-nord@bayard-service.com
Internet : www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.
Contact publicité : 03 20 13 36 70
Tous droits réservés textes et photos.
Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).
Dépôt légal : à parution



LES QUESTIONS QUE SE POSENT LES NOUVEAUX PÈRES



La paternité, un sujet plus que jamais d'actualité

Il y a sept ans déjà les ondes radio diffusaient «Papaoutai» de Stromae, un titre qui aborde le sujet de la paternité par le prisme de l'enfant dans une famille monoparentale. Depuis, le thème de la paternité ne cesse d'être au cœur des débats : est-on père ? devient-on père ?... la question se pose dans notre société où les valeurs piliers sont elles-mêmes questionnées en permanence. Le modèle de la famille est bousculé et remet en question les notions de maternité et de paternité. Cette année, un autre artiste bien connu aborde ce thème en chanson : Vianney,

avec son titre «Beau papa». Il se place du côté du beau-père qui doit trouver sa place dans la famille recomposée et clame «Y'a pas que les gènes qui font les familles / Du moment qu'on s'aime.» Une chanson qui met l'amour au cœur de la relation paternelle.

L'amour, la famille sont des valeurs au cœur de l'Évangile et de la foi catholique. Les chrétiens, avec leur regard spécifique, ont leur pierre à apporter pour donner du sens à la paternité dans le monde d'aujourd'hui.

Que vais-je transmettre à mon enfant ?

Devenir père, c'est inscrire ma vie dans une longue chaîne de transmission. Mais que dois-je donc léguer à mon enfant ? Plutôt mon identité ou plutôt ma capacité à entrer en relation ?

Que dois-je léguer à mon enfant ? Transmettre mon identité, c'est-à-dire les appartenances que ma famille, mon milieu social, ma culture m'ont eux-mêmes léguées est indispensable car c'est ce qui constitue chacun comme personne, singulière et irremplaçable. Mais si je me contente de cette transmission, le risque est grand d'y enfermer mon enfant car tout ce qui touche à l'identité est porteur de beaucoup d'affect : il peut être tenté de la sacraliser.

Présenter les valeurs qui m'animent

En tant que père, je dois donc aussi présenter à mon enfant les valeurs qui m'animent comme autant de choix personnels à propos desquels il est possible d'échanger des arguments contradictoires ! Mon enfant comprendra alors qu'il est possible de dialoguer, et donc de faire société, avec celui qui ne pense pas comme lui, mais est lui aussi un être humain et donc appelé à être son frère. Dans un récent article¹, le frère Adrien Candiard, dominicain et islamologue,



CORINNE MERCIER/CIRIC

applique ce principe à la religion : devant mon enfant, je vais bien sûr me présenter comme chrétien, catholique, engagé dans l'Église, mais pour éviter qu'il ne prenne cette identité comme un absolu, je vais aussi partager avec lui mes doutes et mes interrogations, lui permettant ainsi de comprendre

que ma foi relève aussi de l'opinion et qu'elle peut donc aussi être discutée... C'est à cette condition que je l'aiderai à construire lui-même sa propre route et à entrer en dialogue avec tous ceux qu'il croquera.

JEAN-JACQUES CARPENTIER

¹. Journal La Croix, des 19 et 20 octobre 2020.

Quel père veux-tu être ?

Récemment Julien me disait : «C'est un mot que je ne sais pas dire. Ce que j'ai vécu avec lui avant que ma mère ne s'en sépare, est violent, pas possible ! Je ne veux plus le voir ! Dire "père", même dans la prière, ça me fait mal !»

Il n'est pas possible d'oublier ces situations. Devenir père, ça s'apprend en partie avec l'expérience ! Quand le dialogue est bien établi dans le couple, avec les conseils échangés entre amis, le positif l'emporte largement. Mais on peut demander à Julien, comme à tout jeune adulte : «Toi, quel père veux-tu être ?» Même sans être chrétien, quelques demandes de la prière du *Notre Père* peuvent nous inspirer. «*Le pain quotidien*», ce n'est pas seulement le biberon et la suite, c'est l'affection donnée même avant la naissance, ce sont les connaissances utiles pour avancer dans la vie. Le «*pardon*», la réconci-

liation, ont leur place aussi. Les occasions ne manquent pas pour se dire ce qui blesse et désunit. «*Délivrer du mal*», c'est bien le désir de tout parent : ne pas seulement protéger, mais plutôt préciser les repères d'une vraie liberté où l'on grandit pour le bien de tous.

«Quel père seras-tu ?» Il est utile d'y penser au début d'une relation amoureuse. Nous connaissons trop de situations où l'ardeur première du couple avait fait oublier la question. Et le bonheur attendu n'est pas au rendez-vous ! Essayons d'en être responsable !

D. DEWAILLY



→ Céline et Maxime, de Marquette-en-Ostrevant, sont les tout récents parents de Louise, née à la fin du mois d'octobre. Dans ce jeune foyer, c'est en actes que Maxime découvre la joie d'être père.

Caméra

**VENEZ AVEC NOUS
DIFFUSER « CAMÉRA » !**

Vous aimez recevoir chez vous notre journal, connaître les événements de votre quartier, de votre paroisse, lire des témoignages des gens du Denaisis, les sujets de société, les recettes de cuisine, partager les poèmes...



Vous avez sûrement un peu de temps à donner (une heure environ, quatre fois par an) pour nous aider à distribuer ce Caméra, réalisé par des bénévoles de votre quartier.

Diffuser ce journal, c'est rencontrer vos voisins, les habitants du quartier, c'est aussi accomplir une mission : porter le message de paix et de fraternité de l'Église dans la rue. Merci d'avance !

Noël dans les familles, c'est tous les jours...

J'aime rencontrer Arbin et discuter avec lui. J'aime surtout le voir avec ses enfants...

Arbin est papa de cinq enfants qu'il élève avec Sevdija leur maman. Maman s'occupe de l'administratif (car son mari n'a jamais fait d'études) ; Arbin conduit les enfants à l'école, les accompagne aux rendez-vous médicaux, au football. Arbin et Sevdija sont kosovars et ont vécu dans beaucoup de pays (y compris dans des camps de réfugiés au Kosovo, leur pays d'origine, mais «c'était trop dur», disent-ils). «Notre place est ici en France, il faut que les enfants parlent bien le français ; nous voulons que les enfants réussissent les études et qu'ils fassent un métier qu'ils aiment.»

la famille a vécues et ils sont plus responsables que les plus jeunes : «Je prie Dieu même si je suis trop tendu pour faire les prières de ma religion», dit Arbin. Il me semble que Jésus, venu dans une famille (celle de Joseph et Marie), continue de venir dans celle d'Arbin, mais aussi dans toutes les familles. Je crois que l'Esprit de Dieu accompagne les papas et les mamans, qu'il les aide pour que leurs enfants, aujourd'hui, continuent de bien grandir.

CHRISTOPHE

Dieu accompagne les papas et les mamans

Pourtant, c'est difficile ; leur maison n'a pas de jardin et elle est très humide (les factures d'énergie sont extrêmement lourdes). Certaines nuits, Arbin est très inquiet pour l'avenir de ses enfants. Il pense à son propre papa qui savait donner des bons conseils et qui était un repère solide au long des différents déménagements de sa famille. Lui aussi veut être à l'écoute de ses enfants. «Depuis qu'ils sont petits, leur maman et moi nous leur apprenons à respecter leur mère et leur père, alors aujourd'hui ils le font.» «Ils écoutent même plus leur père !», dit Sevdija. Les aînés ont vu les galères que



CONTINUONS DE TRANSMETTRE

Toute maman se demande si les valeurs qu'elle a voulu transmettre à ses enfants ont porté leurs fruits. Une maman, travailleuse sociale, me disait qu'elle croyait certains jours que sa fille s'en était éloignée car elle travaillait dans un service de recouvrement financier. Or, il y a quelque temps, cette jeune femme a expliqué à sa mère qu'elle a dû mener une action syndicale pour faire valoir ses droits et ceux de ses collègues, et leur détermination a réussi. La maman est fière de l'action de sa fille, et a aussi un autre motif de fierté : sa fille lui a annoncé qu'elle a pris goût à l'action syndicale et qu'elle souhaite changer de métier et devenir juriste au service des droits des citoyens ou se présenter pour être élue comme déléguée au tribunal des prudhommes. Ce qui est semé ne porte-t-il pas toujours du fruit ?

CHRISTOPHE

ÇA SE PASSE CHEZ NOUS

La recette

DE BERNARD ET CLAUDE

JARRET DE BŒUF À LA BIÈRE DE NOËL

Ingrédients :

- > 1 kg de jarret de bœuf désossé
- > 2 carottes
- > 2 oignons
- > une gousse d'ail en chemise
- > un bouquet garni : thym, laurier, persil
- > 1 litre de bière*
- > des clous de girofle
- > 2 cuillères à soupe de farine
- > 200 g de saindoux
- > sel et poivre du moulin

Préparation :

- Couper le jarret (un morceau par personne).
- Tailler oignons et carottes en gros dés.
- Faire revenir la viande dans le

saindoux.

- Ajouter l'oignon et les carottes, et laisser rissoler quelques instants.
- Singer avec la farine.
- Saler, poivrer.
- Ajouter la bière, le bouquet garni, un oignon piqué de clous de girofle, la gousse d'ail.
- Couvrir et laisser mijoter à feu doux pendant 1h45.

Accompagnement : légumes divers et un gratin de pommes de terre au maroilles ou des pâtes fraîches.

Bon appétit !

* À consommer avec modération.



Caméra

*Paroisse «Bienheureux Marcel Callo»
L'équipe des rédacteurs de Caméra d'Escaudain
vous souhaite ses meilleurs voeux.*



Clocher... ...Cloches d'Escaudain

*semblables à ceux
du monde entier*

Partout
vous dominez le bruit
des disputes
et
des guerres

Rappelez aux hommes
la seule consigne
D'UNITÉ

“ Aimez-vous les uns les autres ”

(Evangile du Christ)

Que **2021** vous apporte

« PAIX ET BONHEUR »

ABSCON

SI J'EN AVAIS LE TEMPS

Si j'en avais le temps, j'irais cueillir un bouquet d'étoiles pour l'offrir à la lune sans voile, la remerciant de nous guider quand le jour tombe et que vient l'obscurité.

Je détournerais le cours des rivières les dirigeant sur ces arides terres où les hommes à la peau brûlée pleurent d'impuissance devant leurs enfants qui meurent déshydratés.

Si j'avais le temps, je ferais tomber des pluies de farine dans ces contrées lointaines où domine la famine.

Je sèmerais des milliers de grains de blé

pour qu'à la morne saison, de céréales débordent les greniers. J'irais au paradis voir Dieu le père l'implorant de rétablir la paix sur terre.

J'irais m'allonger sur un bleu nuage n'emportant ni soucis ni bagages. De là-haut, je pourrais voir tous ces gens

vivre dans la confiance et la quiétude jusqu'à la fin des temps. J'en aurais peut-être le temps. Hélas ! Je n'en ai pas le don.

RAYMONDE DRETCOURT

→ D'après une idée de 1950 des abbés A. Venard, J. Passard, J. Allard.

LE SAVIEZ VOUS ?

«TOUTE PATERNITÉ VIENT DE DIEU» : CE QU'EN DIT L'ÉGLISE...

Faisons le tour des pères de l'Église...

Saint Joseph. Si on s'en tenait au code civil, Jésus est né pendant le mariage de Joseph et Marie. Jésus est inscrit dans la généalogie de Joseph, il est reconnu par la famille, par le village, comme fils du charpentier qui en prend soin. De ce point de vue, pas de doute, c'est Joseph le père de Jésus. Le schéma de la Sainte Famille confirme la tendance à la valorisation d'une paternité légitime... Alors, que disent les textes ?

Dieu est le père de notre Seigneur Jésus Christ.

Jésus est aussi «divin», c'est dit dans l'Évangile :

«Vraiment cet homme était le Fils de Dieu» (Marc 15,39). Être «Fils de Dieu» est ici bien plus qu'un titre ! C'est mourir et ressusciter pour sauver l'humanité, comme le demande Dieu.

«Il y a un seul Dieu et Père de tous.» Le chrétien est enfant de Dieu par le baptême. C'est ce qu'il traduit dans l'une des plus anciennes prières chrétiennes, justement appelée : le *Notre Père*.

Et pourquoi appeler le curé de la paroisse «mon père» ?

Quand le prêtre prend la posture d'accompagnateur spirituel auprès d'un chrétien, il est habituel de l'appeler «mon père». Pour faire vivre une communauté en parfaite égalité, et avancer vers une Église plus fraternelle, nous pouvons appeler le prêtre avec respect par son prénom ou «frère», sans arrière-pensée de dépendance affective, d'obéissance ou d'infantilisation.

ANNIE DRAMMEH



→ Bannière représentant la Sainte Famille.

TÉMOIGNAGE D'UN FUTUR PAPA

Deux petits traits de couleur qui changent tout...

Deux traits colorés apparaissent dans la petite lucarne du test de grossesse : c'est positif !

Bien sûr que j'étais content. Mais ma réaction avait quand même un peu trop de retenue... Que se passait-il ? Nous nous connaissions depuis le lycée, Anouk et moi... Notre histoire durait depuis presque dix ans, et nous avions partagé ensemble le stress des examens, les difficultés financières, la recherche du premier emploi et l'installation dans un appartement lillois... et il était évident que notre couple aurait des enfants !

Un nuage d'inquiétude

Ça bouillonnait dans ma tête et je suis passé par toutes sortes d'émotions et de remises en question. Serai-je capable d'offrir un environnement familial harmonieux à mon enfant ? Et surtout : n'allais-je pas reproduire le comportement toxique de mes parents ? En un instant, j'étais déjà passé du stade «test» à celui de papa. Je remarquai quand même le petit nuage d'inquiétude dans les yeux de ma compagne, et je n'osais pas la «surcharger» de mes peurs...

Par contre, j'ai partagé mes angoisses

avec mon meilleur ami. Ce dialogue à cœur ouvert m'a permis de comprendre que l'histoire de mes parents n'est pas, n'est plus la mienne. Ma vie est celle que je suis en train de construire !

Conseillés et rassurés

Les semaines ont passé, rythmées par les insomnies, les bilans médicaux et les échographies. Très vite, nous avons pu échanger et construire ce début de parentalité avec une sage-femme qui nous a conseillés et rassurés, même sur mes angoisses de futur papa et sur le suivi de grossesse.

Première échographie. Tout va bien, nous sommes rassurés ; ensemble, avec ma compagne, nous pouvons nous laisser aller à «rêver» notre bébé en attendant la naissance et de pouvoir le serrer dans nos bras.

Un pour tous, tous pour un. Nous serons deux, et même plus, à veiller sur elle ou sur lui. Je n'ai plus aucun doute : on peut donner ce qu'on n'a pas reçu !

SIMON



DANIEL TAMMET

«La foi est un don»

Écrivain anglais à succès mondial et vivant en France, autiste, Daniel Tammet a écrit pour la première fois, à 40 ans, un témoignage sur sa conversion spirituelle, dans son huitième ouvrage, «Fragments de paradis». Une expérience qui lui a changé la vie.

Enfant, vous étiez baptisé, mais non pratiquant. Pourtant, vous étiez sensible à la foi pratiquée par vos amis proches.

Daniel Tammet. Je suis né sous le spectre autistique, j'étais comme dans une bulle. Cela m'a permis de prendre de la distance par rapport aux *a priori* de mes parents sur la religion. Mais aussi de mieux apprécier la sensibilité des personnes croyantes. J'étais touché par leur différence qui me rappelait la mienne. Pour la première fois, j'entendais que la différence avait une valeur. Et leur foi semblait leur apporter une profondeur et un sentiment de communauté que je n'avais pas.

Quel était votre rapport à la Bible ?
À la maison, c'était un vieux livre poussiéreux peu utilisé. Un jour, enfant, je suis tombé, à la bibliothèque, sur l'Ancien Testament. Ces histoires m'ont émerveillé, de par les couleurs et les images que j'y voyais. Puis, adolescent, j'ai découvert les Évangiles, grâce à une bible distribuée dans la rue et, bien sûr, Jésus.

Quand avez-vous rencontré Dieu ?
À 23 ans, après un séjour d'un an en Lituanie. Je me sentais perdu lors de mon retour au Royaume-Uni. Et les livres que je devrais dans tous les domaines – philosophie, scientifique... – ne m'apportaient plus de réponse. Un jour, je vois une affiche collée sur une église baptiste : «Avez-vous des questions sur la vie ?» J'ai alors participé à un groupe de parole pendant trois mois. Même si, au départ, j'y allais avec une certaine réticence, j'ai finalement rencontré des personnes d'une grande bonté,



ayant souffert aussi de leur différence. Je me suis alors senti porté par quelque chose. Et un jour, à la fin d'une réunion, je me suis entendu prononcer ces mots, qui semblaient venir d'une autre bouche que la mienne : «*Je crois.*»

Comment cette conversion a-t-elle changé votre vie ?

La foi m'a apporté de l'apaisement, le courage pour avancer, aller vers les autres, après une enfance difficile. Je me suis ainsi lancé dans ce projet fou d'apprendre 22 000 décimales du nombre Pi, que je récitais comme un

poème. Cela m'a rendu célèbre et j'ai découvert que j'avais un don pour compter et raconter. Grâce à la foi, j'ai alors trouvé une vocation dans l'écriture. Je me dis chrétien, mais sans appartenir à aucune Église.

La foi a-t-elle modifié votre rapport à la mort ?

Enfant, j'avais beaucoup d'angoisses existentielles sur le sens de la vie, ce qui n'est plus le cas maintenant. Je suis convaincu qu'il y a un sens, que tout ne s'arrête pas après tant d'années d'existence sur Terre et qu'il se passe quelque chose après.

Pourquoi selon vous la foi est-elle un don ?

Ce n'est pas quelque chose que l'on mérite grâce à la raison, les sciences, la culture. Au contraire, elle nous arrive comme un cadeau, si on s'ouvre à elle.

PROPOS RECUEILLIS PAR
ANNE-HENRY-CASTELBOU

NEUVILLE

Une église qui nous est chère

Chaque mardi matin, des personnes de l'équipe paroissiale vous accueillent à l'église de Neuville pour répondre à vos demandes de renseignements, d'inscriptions (baptêmes), d'intentions de messe, d'écoute, etc.

On voit à l'église des personnes qui viennent s'y recueillir, prier sainte Rita, saint Antoine, sainte Thérèse. Depuis quelques années, on voit régulièrement aussi des gens de passage qui découvrent notre église de Neuville pour la première fois. Ils prennent des photos. «*Vous avez une belle église !*», nous dit-on. Depuis quelques années, la digue du canal est non seulement empruntée par des randonneurs individuels ou en groupe, mais aussi par des pèlerins sur le chemin de Compostelle (étapes Mortagne-du-Nord, Cambrai, Saint-Quentin) : ils quittent parfois la digue pour visiter notre église. Un descriptif de l'édifice est à la disposition des visiteurs.

Neuville deviendrait-il une étape touristique grâce à son église ? En effet, notre église est là, vivante au centre du village. Tout le monde l'a toujours connue. Des personnes ayant quitté



Neuville y reviennent pour y faire baptiser leur enfant là où ils ont été baptisés eux-mêmes, ont fait leur communion, se sont mariés et où ils retrouvent leur famille. Les Neuvilleois sont très attachés

à leur église et souhaitent la voir restaurée... L'église contribue vraiment à l'identité de notre village.

L'ÉQUIPE PAROISSIALE

NEUVILLE

Sainte Thérèse à l'honneur

Lors de la célébration des professions de foi des enfants des clochers de Louches, Rœulx et Neuville, sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus (ou de la Sainte-Face) a été mise à l'honneur.

Cette religieuse carmélite, qui sera proclamée Docteur de l'Église catholique et patronne des missions, est entrée au carmel à l'âge de 16 ans. Elle y est décédée un 30 septembre à l'âge de 24 ans ; c'est le même jour que notre abbé Joseph nous quittait, lui qui vénait particulièrement cette sainte, fêtée le 1^{er} octobre. L'Église de Neuville lui rend hommage chaque année au cours de la célébration du troisième samedi d'octobre : une relique (un cadre présentant un petit bout d'étoffe qu'a touché sainte Thérèse) est exposé dans notre église devant sa statue.

CLAUDETTE L.



Les nouveaux curés du Denaisis : Matthieu, Engelbert, Francis et Christophe

Même si nous connaissons les prêtres du doyenné, si nous avons déjà partagé de belles choses avec l'abbé Francis ou Matthieu, ce début d'année marque une nouveauté dans leur mission de curé.

Le 13 septembre, c'est l'abbé de Jenlis qui a reçu des mains des maires de Wallers, Hélesmes et Haveluy, les clés de la paroisse Sainte-Barbe. Lors de la messe, l'abbé Matthieu nous a partagé sa joie d'être curé au sein de cette paroisse.

Le 27 septembre, nous avons accueilli le père Fotsing, auparavant prêtre de la paroisse Sainte-Anne en Avesnois. Il a reçu les clés de Sainte-Bernadette (Haulchin, Noyelles-sur-Selle et Douchy-les-Mines). Bienvenue à Engelbert qui s'installera dans le presbytère neuf de la rue Pasteur. «*N'oublie pas le grand frère, c'est Jésus qui nous guide !*», lui a rappelé l'abbé Decherf.

Dimanche 4 octobre, pour la nouvelle mission du père Francis Obah, c'est la maire de Denain qui a tenu à remettre les clés de l'église Saint-Martin. Il sera curé à Denain et Wavrechain. Lors de cette célébration, le père Francis a exprimé le vœu d'écrire une nouvelle histoire.

Quant à l'abbé Christophe Decherf, doyen du Denaisis, il s'installe à Escaudain comme curé de la paroisse Bienheureux-Marcel-Callo (Escaudain, Abscon, Lourches, Neuville-sur-Escout, Rœulx).

Souhaitons-leur bonne chance et prions avec eux et pour eux pour la mission que Dieu nous confie.

ANNE



→ L'abbé Matthieu de Jenlis.



→ L'abbé Engelbert Fotsing.



→ L'abbé Francis Obah.



→ L'abbé Christophe Decherf.

Ils l'ont dit

«Soudain, le chant d'un oiseau, le soleil sur le feuillage ou les bourgeons d'un taillis me rappellent que la vie, depuis qu'elle parut sur terre, livre un combat qu'elle n'a jamais perdu»

Charles de Gaulle, président français, décédé il y a 50 ans

Caméra

ÉGLISE VERTE

LES CLÉS D'UN BON JARDIN DU CURÉ

Notre sol n'est pas seulement fait de terre mais aussi de matière organique contenant de multiples petits organismes : les cloportes, les mille-pattes, des filaments qui peuvent atteindre dix mille kilomètres sous un seul mètre carré de sol (les champignons mycorhiziens), et aussi des bactéries qui se comptent jusqu'à cent millions dans un gramme de sol. Avec eux et les vers de terre, la matière organique deviendra humus, qui servira d'engrais naturel aux légumes.

Cet hiver, pensons à améliorer notre sol en le recouvrant d'un paillis de feuilles mortes, de brins de gazon ou de rameaux broyés, sur un à dix centimètres. On peut y répandre du compost : un seau de quinze litres par mètre carré de jardin. À la sortie d'hiver, tout ce paillage aura été incorporé et digéré par les organismes. Nos plantes pourront s'en nourrir en absorbant de l'azote, la potasse et autres sels minéraux.

JEAN-MARC



Noël

Les secrets de la naissance

Un croyant nommé Luc a raconté la naissance de Jésus dans un évangile, un livre de la Bible. Ce récit peut paraître surprenant ! Mais en fait il est chargé de sens...

Bethléem

C'est la ville où Jésus est né. La Bible disait que le sauveur envoyé par Dieu naîtrait là. Car le premier roi important pour le peuple juif, le roi David, y était né.

Marie

C'est une femme juive. Depuis toujours, elle a confiance en Dieu. Elle est attentive à ce qu'il lui dit dans le secret de sa vie. Alors, elle a accepté de donner naissance à cet enfant qui vient de Dieu.

Fêter Noël, c'est faire de la place à Jésus dans notre vie. Voici quelques idées toutes simples pour t'y préparer !

LAISSE ÉCLATER TA JOIE !

Mets ta maison aux couleurs de la fête. Guirlandes, boules, lumières, bougies... En avant la déco !

INSTALLE LA CRÈCHE !

Le soir, avec ta famille, vous pourrez vous rassembler devant, allumer des bougies et faire un temps de prière.

PRÉPARE TES CADEAUX !

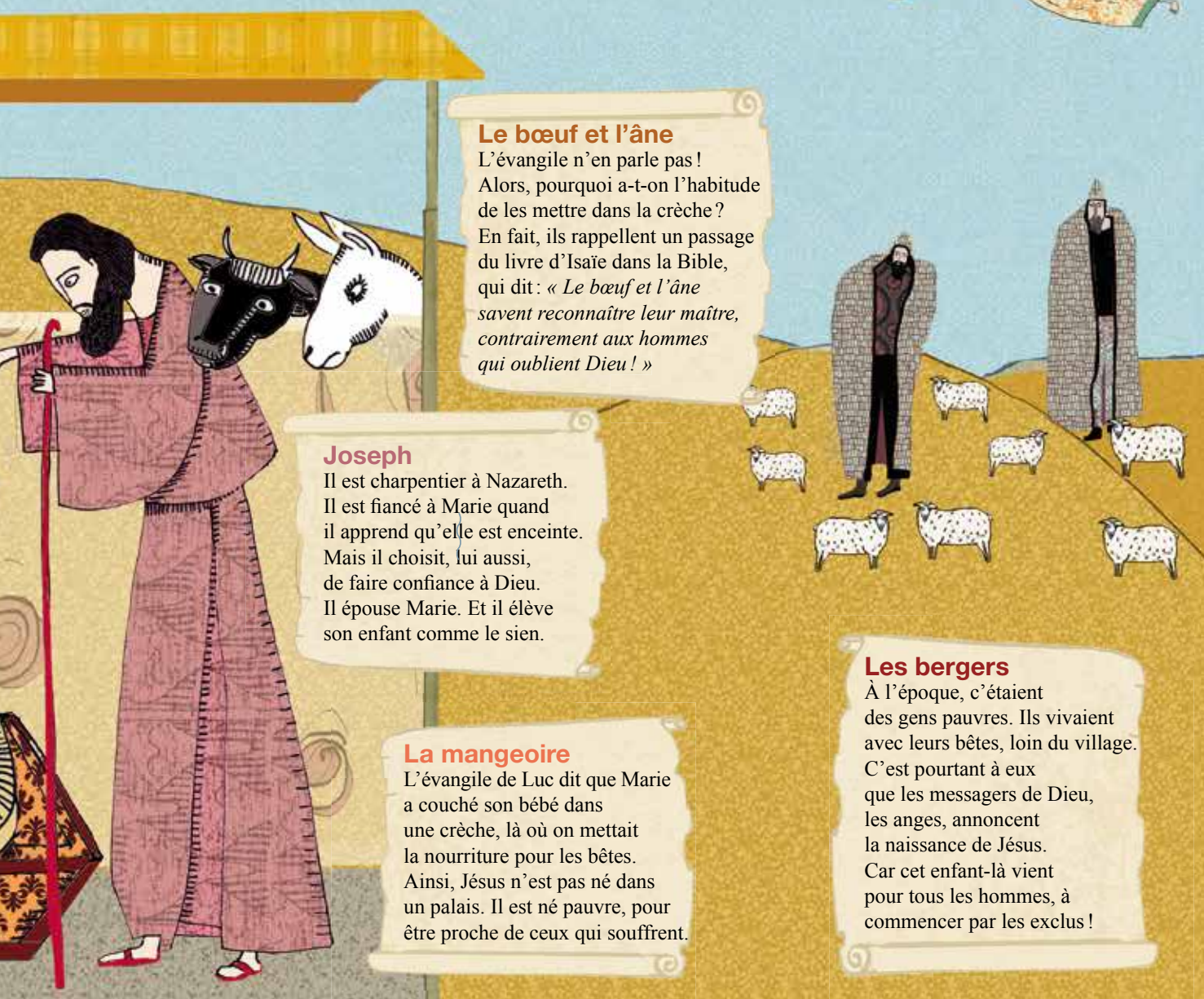
Imagine ce qui fera plaisir à chaque personne de ta famille à Noël. Pas besoin d'être riche pour bricoler un petit cadeau qui vient du cœur !

SOIS ATTENTIF !

Un service à tes parents, un mot à un copain qui a de la peine, un coup de main à quelqu'un qui est seul... C'est parfois simple de rendre la vie des autres plus belle !



de Jésus



Le bœuf et l'âne

L'évangile n'en parle pas !
Alors, pourquoi a-t-on l'habitude de les mettre dans la crèche ?
En fait, ils rappellent un passage du livre d'Isaïe dans la Bible, qui dit : « *Le bœuf et l'âne savent reconnaître leur maître, contrairement aux hommes qui oublie Dieu !* »

Joseph

Il est charpentier à Nazareth.
Il est fiancé à Marie quand il apprend qu'elle est enceinte.
Mais il choisit, lui aussi, de faire confiance à Dieu.
Il épouse Marie. Et il élève son enfant comme le sien.

La mangeoire

L'évangile de Luc dit que Marie a couché son bébé dans une crèche, là où on mettait la nourriture pour les bêtes.
Ainsi, Jésus n'est pas né dans un palais. Il est né pauvre, pour être proche de ceux qui souffrent.

Les bergers

À l'époque, c'étaient des gens pauvres. Ils vivaient avec leurs bêtes, loin du village.
C'est pourtant à eux que les messagers de Dieu, les anges, annoncent la naissance de Jésus.
Car cet enfant-là vient pour tous les hommes, à commencer par les exclus !

OSE PARDONNER !

Fais le premier pas envers quelqu'un avec qui tu t'es disputé.
Discute avec lui, reconnais ta part de tort et demande-lui pardon pour cela.

PARTAGE !

En France, il y a des enfants qui n'ont rien. Certaines associations, comme le Secours catholique, récoltent pour eux des jouets en bon état. Participe à la collecte !

DEVIENS MESSAGER DE PAIX !

Crée une jolie carte de vœux puis envoie-la à ton parrain ou ta marraine pour lui souhaiter un joyeux Noël.

DIS MERCI !

Chaque soir, repense à ce qui t'est arrivé de bon dans la journée. Et remercie Dieu pour cela !

Caméra

Merci Joseph !

Samedi 3 Octobre, à Douchy, une soirée de témoignages, prières et chants a été organisée pour rendre hommage à l'abbé Joseph.

Cette veillée était marquée par l'amitié, le respect des convictions de chacun, le « vivre ensemble ». Après les témoignages du maire et du pasteur de Douchy, de nombreux anonymes ont voulu raconter un moment de leur vie partagé avec l'abbé Joseph. Ils ont exprimé ainsi leur gratitude pour celui qui a su comprendre, partager, accompagner, et nous ont fait découvrir d'autres facettes de notre curé, toute sa générosité et le don qu'il faisait de lui-même.

Le lendemain, à Abscon, après la messe dominicale, un temps de prière et de recueillement a aussi été organisé. À Saint-Amand, c'est avec et auprès de la famille de Joseph que fut organisée la veillée de remerciements avec lectures, prières et chants que Joseph aimait particulièrement. Chacun est reparti avec le lumignon allumé pendant la veillée, comme avec un peu de lui.

ANNIE



Le témoignage de l'abbé Jean-Marc Bocquet, à Saint-Amand

« **V**enus de tous les horizons ensemencés par Joseph, du Douaisis au Denais en passant par l'Amandinois et Aniche, ses compagnons prêtres, les mouvements du monde ouvrier, des militants, syndicalistes et gilets jaunes, des gens d'ici et là-bas, nous sommes nombreux à être là parce qu'avec Joseph, pas de bluff. Il était vrai. La vérité qu'il portait, c'est la dignité humaine, trop souvent maltraitée. Il représente l'image du prêtre dans notre société, qui touche le cœur, vit avec les gens, leurs détresses et leur bonheurs, qui relève et encourage, qui s'indigne, qui parle à tous, qui

connait l'angoisse et le découragement des premiers de cordée. Sainte Thérèse, Marie, Padre Pio étaient ses confidents, comme le saint Joseph de son bureau qu'il retournait quand il était déçu dans sa confiance...

« Ne priez pas pour moi, d'autres en ont plus besoin que moi », disait-il...

Non, Joseph nous ne prions pas pour toi. Nous TE prions, sachant qu'à tout jamais, tu seras notre complice au milieu des difficultés et des joies. »

L'ABBÉ JEAN-MARC BOCQUET

ART TOIT
Couverture - Zinguerie
Aménagement de Combles

Tél. 03 27 27 74 12
www.art-toit-couverture.fr
art.toit@wanadoo.fr
9, rue Desjardins HORDAIN

RGE
QUALIBAT

Vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire
Contactez-nous au
03 20 13 36 70
pub.nord@bayard-service.com

bayard
Service

Jacky MINI
Véhicules neufs et occasions
Réparation toutes marques
Carrosserie
Peinture

189bis, rue P. Bert - ESCAUDAIN
03 27 31 68 39
06 85 52 18 16

Pompes Funèbres Delsigne
une famille à l'écoute depuis 4 générations

167, avenue de la République
Salons funéraires : 1 place des nations
59282 DOUCHY-LES-MINES
03 27 44 26 45
www.pf-delsigne-douchy.fr
Facebook : Pompes Funèbres Delsigne Douchy les mines

Marie-Christine GIERS
LOCATION-VENTE
Matériel Médical
540, avenue de l'Europe - HAULCHIN
Tél. 03 27 44 12 41

KIABI
la mode à petits prix
Facebook Kiabi Denain, le bonheur vous va si bien

celio*
Jennyfer
DENAIN

Merci à nos annonceurs